Dunbaria pulchra Benth.; additions, rectifications, synonymie

M. F. Gagnepain

To cite this article: M. F. Gagnepain (1915) *Dunbaria pulchra* Benth.; additions, rectifications, synonymie, Bulletin de la Société Botanique de France, 62:3, 274-276, DOI: [10.1080/00378941.1915.10839737](https://doi.org/10.1080/00378941.1915.10839737)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1915.10839737>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 125

View related articles [↗](#)

rosa; sur un échantillon à pédoncules bractéolés du *Tilia grandiflora* Ehr.; sur quelques faits d'érythrisme et de floraison anormale; etc.

Malinvaud rédigea en outre plusieurs Notices biographiques : Schultz, Lamy de la Chapelle, Dom Pedro II, empereur du Brésil, Kralik, Cintract, Guillon, etc.

Enfin, la Société lui est redevable d'une publication qui, pour n'être pas absolument scientifique, nécessita néanmoins un labeur ingrat et fastidieux : nous voulons parler des *Tables générales des 40 premiers volumes* de notre Bulletin, dont il assumait à lui seul la rédaction et la correction, que l'abondance des chiffres à vérifier un par un rendit particulièrement pénibles.

Telles furent la vie et l'œuvre de Malinvaud. Avec lui disparaît un homme de cœur, délicat et sensible, d'une obligeance inlassable et d'une bonté qui alla parfois jusqu'à la faiblesse. Aucun de ceux qui s'adressèrent à lui ne le fit jamais en vain et plus d'un jeune naturaliste reçut de lui l'aide scientifique qui devait l'amener à faire connaître et apprécier ses travaux.

Son affabilité et sa complaisance lui valurent de solides amitiés qui ne lui firent jamais défaut. Si ses polémiques furent parfois empreintes de vivacité et s'il apporta à défendre ses idées une ténacité extraordinaire qui lui attira d'après contradictions, du moins bien peu de ses adversaires lui en gardèrent rancune, et aucun d'eux ne lui retira son estime.

Parmi les regrets unanimes qui l'accompagnèrent à sa dernière demeure, nuls ne furent plus vifs que ceux de la Société botanique de France. Elle perdait en lui l'un des meilleurs et des plus zélés artisans de sa prospérité, un de ceux dont le nom est synonyme de dévouement et de probité scientifique, un de ces savants modestes et désintéressés, respectueux des traditions, plaçant l'amour de la Botanique au-dessus de toute autre préoccupation et dont l'activité s'était exercée sans relâche pendant toute sa carrière pour le plus grand bénéfice de tous ses collègues.

M. Gagnepain fait la communication suivante :

Dunbaria pulchra Benth.; **additions, rectifications, synonymie;**

PAR M. F. GAGNEPAIN.

On trouve dans le *Flora of British India*, II, p. 218, une description du *Dunbaria pulchra* Benth. mss., par M. J. G. Baker,

qui est un peu incomplète et inexacte. La voici rééditée sous une forme plus parfaite.

Liane. Rameaux grêles, cylindriques, finement velus. Feuilles trifoliolées-pennées; folioles losangiques, atténuées puis arrondies ou émarginées à la base, longuement acuminées et très aiguës au sommet, les 2 inférieures asymétriques, toutes finement velues-poudrées en dessus, courtement veloutées en dessous, longues de 4-10 cm., larges de 25-60 mm., avec quelques glandes éparses, petites, jaunes; nervures basilaires 3, les 2 latérales dépassant le milieu, les secondaires 4 paires, les veinules transversales et en réseau lâche, bien apparent en dessous; pétioles de 3-4 mm., velus, à poils jaunâtres; pétiole commun de 5-7 cm., dont 10-20 mm. pour la partie terminale, courtement velouté; stipelles sétiformes, longues de 2 mm.; stipules caduques. Inflorescences axillaires, en grappe; pédoncule de 10-20 cm., robuste et nu à la base, florifère dès le milieu; nœuds inférieurs distants de 15 mm., les supérieurs de 2 mm., non renflés-charnus; bractées pétaloïdes, veinées, naviculaires, longues de 2 cm., caduques; pédicelles de 6-8 mm.; bractéoles invisibles même dans le bouton (nulles?); fleurs solitaires longues de 30 mm. — Calice campanulé, long de 23 mm., finement velouté, avec quelques glandes terminées par un poil; dents 5, les 2 supérieures soudées à moitié, triangulaires, et longuement acuminées comme les latérales, égalant le tube, l'inférieure finissant en pointe mince, longue de 15 mm. Pétales jaunes: étendard orbiculaire, large de 23 mm., avec 2 écailles transversales et 2 oreillettes obtuses; ailes un peu plus courtes, droites oblongues-obovales, atténuées au-dessus de l'oreillette obtuse; carène presque droite, convexe, obtuse, atténuée sur les oreillettes arrondies. Etamines diadelphes. Pistil: ovaire longuement et densément soyeux; ovules 6; style filiforme, velu courtement sur toute sa longueur; stigmate ponctiforme, glabre, terminal, capité.

Kouy-tchéou: environs de Tchen-lin, n° 2446 (*Bodinier et Seguin*); environs de Lo-fou, n° 3639 (*Cavalerie*).

On remarquera que dans la description précédente j'insiste sur la présence des grandes bractées naviculaires et sur l'absence des bractéoles sous-calicinales. C'est le contraire que

Baker a écrit, sans doute par un lapsus : « bracteoles large, navicular, caducous », car les bractéoles dans ce genre sont nulles ou caduques très rapidement sans laisser de traces.

Dans ce Bulletin LV (1908), p. 426, M. H. Lévêillé a signalé comme espèce nouvelle, sous le nom de *Pueraria Seguini*, le n° 2446 de Bodinier et Seguin que je viens de décrire. Il attribue à cette espèce, bien gratuitement, des inflorescences opposées aux feuilles et ne dit rien d'ailleurs ni des bractées ni des bractéoles. Il n'a pas su apercevoir les glandes ou points résineux épars sous les folioles et qui caractérisent le groupe des *Cajanæ*.

Après avoir complété la description du *Dunbaria pulchra*, et ajouté deux localités nouvelles, je suis donc obligé d'écrire en synonymie : *Pueraria Seguini* H. Lév. = *Dunbaria pulchra* Benth. in Baker.

M. F. Camus donne lecture des deux Notes ci-après :

Contribution à la Flore bryologique des Alpes-Maritimes;

PAR M. G. DISMIER.

Avant le travail de M. F. Camus¹ présenté à la Session extraordinaire de la Société botanique de France en 1910 : « *Documents pour la flore bryologique des Alpes-Maritimes* », rien n'avait été publié résumant les découvertes faites dans cette région. Le travail de M. F. Camus est venu heureusement combler cette lacune car, outre un relevé bibliographique très complet, ce Mémoire comprend une énumération soigneusement établie de toutes les Muscinées recueillies ou observées dans les Alpes-Maritimes.

La liste dressée par M. F. Camus mentionne 279 espèces (235 Mousses, 2 Sphaignes et 42 Hépatiques); 155 (128 Mousses, 27 Hépatiques) ont été trouvées uniquement dans la zone méditerranéenne, 85 (69 Mousses, 2 Sphaignes et 14 Hépatiques)

1. CAMUS (F.), Bull. Soc. bot. de France (1910), Sess. extr., p. CXV.